



HAL
open science

Bilan des recherches archéologiques à La Peyrouse en 2021 (Saint-Félix-de-Villadeix - Dordogne)

Eneko Hiriart, Christian Chevillot

► **To cite this version:**

Eneko Hiriart, Christian Chevillot. Bilan des recherches archéologiques à La Peyrouse en 2021 (Saint-Félix-de-Villadeix - Dordogne). Documents d'archéologie et d'histoire périgourdines, 2022. hal-03926370

HAL Id: hal-03926370

<https://hal.science/hal-03926370>

Submitted on 6 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Eneko Hiriart

Chercheur CNRS - Archéosciences Bordeaux
UMR 6034, Université de Bordeaux
et

Christian Chevillot

Chercheur associé CReAA 6566 du CNRS, Université de Rennes I

Villa «Biberonna» - 1, Chemin de Saint-Saturnin
F - 24650 CHANCELADE (F)
Courriel : C.CHEVILLOT@wanadoo.fr



Résumé : Les recherches archéologiques menées en 2021 sur l'agglomération gauloise de La Peyrouse et son environnement ont été perturbées par la pandémie de la Covid-19. Ces événements ont conditionné la conduite des opérations archéologiques. Malgré ce contexte compliqué, nous avons pu développer la plupart des actions initialement prévues : Campagne de fouilles archéologiques sur l'agglomération de La Peyrouse et son sanctuaire celtique (resp. E. Hiriart) - Réalisation d'une étude géomorphologique (resp. R. Steinmann) - Poursuite des prospections géophysiques (resp. J. Hantrais et V. Mathé) - Extension des prospections pédestres (resp. C. Chevillot).

Summary: Archaeological research carried out in 2021 on the Gallic agglomeration of La Peyrouse and its environment was disrupted by the Covid-19 pandemic. These events have conditioned the conduct of archaeological operations. Despite this complicated context, we were able to develop most of the actions initially planned: Archaeological excavation campaign in the town of La Peyrouse and its Celtic sanctuary (resp. E. Hiriart) - Carrying out a geomorphological study (resp. R. Steinmann) - Continuation of geophysical surveys (resp. J. Hantrais and V. Mathé) - Extension of pedestrian surveys (resp. C. Chevillot) and in the High Empire (1st and 2nd centuries AD.).

Resumen: La investigación arqueológica realizada en 2021 sobre la aglomeración gala de La Peyrouse y su entorno se vio interrumpida por la pandemia de Covid-19. Estos eventos han condicionado la conducción de las operaciones arqueológicas. A pesar de este complicado contexto, pudimos desarrollar la mayor parte de las acciones previstas inicialmente: Campaña de excavaciones arqueológicas en el pueblo de La Peyrouse y su santuario celta (resp. E. Hiriart) - Realización de un estudio geomorfológico (resp. R. Steinmann) - Continuación de estudios geofísicos (resp. J. Hantrais y V. Mathé) - Ampliación de estudios peatonales (resp. C. Chevillot).

À l’instar de 2020, l’année 2021 a été marquée par la pandémie de la Covid-19 et les différentes périodes de confinements et de couvre-feu. Ces événements ont perturbé la conduite des opérations archéologiques.

Malgré ce contexte compliqué, nous avons pu développer la plupart des actions initialement prévues aussi bien dans le cadre du projet RAPSODIE (dir. E. Hiriart & dir. adj. V. Mathé ; financé par la Région Nouvelle Aquitaine ; essentiellement axé sur les opérations non-intrusives) que du Projet Collectif de Recherche “La Peyrouse” (dir. E. Hiriart & dir. adj.

- Poursuite des prospections géophysiques (resp. J. Hantrais et V. Mathé) ;
- Extension des prospections pédestres (resp. C. Chevillot).

I. LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES :

Cinq sondages ont été ouverts entre 2020 et 2021 (fig.1). Les trois premiers (Z1, Z2 et Z3), situés sur la parcelle cadastrale 88.

Z4 et Z5, quant à eux, se centrent sur la parcelle 817 (Z4 et Z5).



Figure 1 - En rouge, les zones ayant fait l’objet de fouilles au cours de l’année 2021. (© Relevés E. Hiriart).

C. Chevillot ; financé par le Ministère de la Culture et le Conseil Départemental de la Dordogne).

Les opérations se sont orientées sur plusieurs volets :

- Campagne de fouilles archéologiques sur l’agglomération de La Peyrouse et son sanctuaire celtique (resp. E. Hiriart)
- Réalisation d’une étude géomorphologique (resp. R. Steinmann) visant à retracer l’histoire sédimentaire du site (vides, ruptures, événements géologiques) ;

1.1. Le sanctuaire :

Les fouilles archéologiques menées depuis 2020 sous la direction d’E. Hiriart ciblent notamment l’édifice quadrangulaire dévoilé par les prospections géophysiques au milieu d’une plantation d’arbres truffiers (fig. 6). Le bâtiment, implanté sur le point dominant du site (170 m NGF), présente un plan proche le plan de sanctuaires de l’âge du Fer documentés en Gaule (par ex. Gournay-sur-Aronde, Corent ou Tintignac). Les observations réalisées en 2020 et 2021 ont



Figure 2 - Le sanctuaire en cours de fouilles en 2021. (© Cliché E. Hiriart).



Figure 3 - D. Cornaggia et G. Dussau (ADRAHP) en cours de fouille sur la Z3. (© Cliché E. Hiriart).

confirmé la vocation cultuelle du bâtiment. Le plan du sanctuaire se précise au gré des campagnes. On y observe notamment une enceinte palissadée, un porche d'entrée monumental matérialisé par d'imposantes fosses d'ancrage, une tranchée interne et une éventuelle galerie périphérique (fig. 6).

1.2. Les autres sondages :

Trois autres sondages (Z3, Z4, Z5), d'emprise réduite, ont été ouverts en 2021 (fig. 1 à 4). Dans la perspective, cruciale pour la compréhension du site de confronter les données géophysiques aux données stratigraphiques. Cela devrait également contribuer à disposer d'une lecture affinée des acquisitions géophysiques futures.

1.2.1. Le sondage Z3 :

Le sondage Z3 (2,5 m x 15 m = 37,5 m²) avait pour objectif de comprendre à quoi pouvait correspondre la double anomalie linéaire – révélée par les prospections magnétiques – située en face du côté est du sanctuaire qui dessine deux tracés parallèles. Il s'agissait notamment de vérifier si cette anomalie pourrait-elle correspondre à une voie. L'ouverture d'une tranchée perpendiculaire à cette anomalie devrait apporter des éléments de réponse. La fouille a démontré que ces alignements sont d'origine géologique et correspondent à deux failles dans le substrat calcaire (fig. 3)

1.2.2. Les sondages Z4 et Z5 :

Deux sondages (Z4 et Z5) visaient la parcelle 817. Dans ce secteur, les prospections géophysiques ont révélé une concentration de plusieurs anomalies magnétiques d'ampleur qui pourraient témoigner de la présence de matériaux chauffés. Ces anomalies pourraient donc signer les vestiges de potentiels fours.



Figure 4 - Vue de la fosse dépotoir du sondage Z5 en cours de fouilles. (© Cliché C. Chevillot).

Pour vérifier cette hypothèse, le sondage Z4, d'une emprise restreinte (4 m x 4 m) a été ouvert sur l'une de ces anomalies. Celui-ci s'est avéré négatif. Les anomalies magnétiques, dues à des concrétions ferreuses naturelles, étaient d'origine géologique. Le sondage Z5 (4 m x 4 m), quant à lui, a révélé une importante fosse dépotoir comblée de matériel du second âge du Fer (fig. 4).

1.3. Les mines et la métallurgie du fer :

Les recherches menées par A. Beyrie et J.-M. Fabre en 2021 ont permis de dresser un premier inventaire du patrimoine minier et métallurgique des environs de La Peyrouse. Vingt-et-un sites ont ainsi été identifiés dans un rayon de 4 km autour de l'agglomération.

1.4. Une première approche paléo-environnementale :

La question de l'environnement reste centrale pour la compréhension du site. Afin de mieux appréhender la relation entre l'évolution du milieu environnant et celle de l'occupation humaine, il a paru indispensable de rechercher des séquences organiques propices aux enregistrements palynologiques.



Figure 5 - Vue des carottages dans la vallée du Caudeau. (© Cliché C. Chevillot).

Les travaux menés en 2021 par S. Colin, A. Glais, C. Leroyer et R. Steinmann avaient pour objectif d'évaluer le colmatage de vallée du Caudeau et de réaliser un diagnostic pollinique des dépôts. Onze carottages ponctuels (manuels et mécanisés) ont été réalisés (fig. 5).

1.5. Prospections géophysiques :

Depuis 2019, les prospections géophysiques engagées à La Peyrouse par J. Hantrais et par V. Mathé ont pour objectif d'appréhender de manière extensive le site afin de mieux comprendre



Figure 6 - Prise de vue par drone du sanctuaire en cours de fouilles (Z1, Z2 et Z3).
(© Cliché C. Coutelier, 2021).

son emprise, ses limites et son organisation interne. Les résultats obtenus ont permis d'apporter de riches informations sur environ 12 ha, confirmant ainsi l'importance du site.

P. Paillou et S. Lopez du Laboratoire d'Astrophysique de Bordeaux ont intégré l'équipe de recherche en 2021. Cela leur a permis de développer de nouveaux instruments et d'acquérir des données géophysiques à l'aide d'approches complémentaires (géoradar, infrarouge) visant à améliorer notre compréhension du site.

1.6. Prospections pédestres :

1.6.1. La Peyrouse :

Deux événements ont réduits le temps de nos prospections en 2021 à une période très courte, d'abord la plantation en 2021 de la parcelle 817 en blé d'hiver et ensuite le confinement au printemps. De ce fait, je n'ai pu prospecter que les Zones 1 et 3 de la parcelle 817 en début janvier.

Ayant largement développé ce volet de la recherche dans la publication de nos prospections dans ce même volume, nous renvoyons le lecteur à cet article (Cf. p. 226-233).

1.6.2. Prospections autour du site :

En 2021 nous avons poursuivi nos prospections

pédestres et notre enquête autour de l'agglomération gauloise. Cette prospection prend en compte les communes voisines traversées par la voie gauloise de *Ouesona* à *Aginum*. Cette recherche est souvent rendue difficile en raison d'un boisement dense et des nombreuses parcelles en prairie.

- Une anse d'amphore Dr Ib a été découverte par Philippe Gay à l'occasion de la plantation de châtaigniers en 2011 au lieu-dit «Larbondie» sur la commune de Saint-Félix-de-Villadeix. Une visite sur place ne m'a pas permis de savoir s'il s'agit d'un site plus important ou d'une découverte isolée car le terrain n'est pas cultivé.

- Lors de travaux agricoles sur sa propriété de La Vernelle en 2021, G. de Bonfils a découvert une petite perle en verre bleu. Elle a un diamètre de 1,1 cm, une épaisseur de 0,6 cm et un poids de 0,95 g. Elle a été examinée par Joëlle Rolland, spécialiste du verre gaulois, qui penche pour une production plus tardive que la période laténienne en raison de sa couleur bleutée très claire.

1.6.3. La voie gauloise de La Peyrouse à Mouleydier :

Notre enquête sur la voie gauloise de Périgueux à Agen, s'est poursuivie en 2021, dans



Figure 7 - L'ADRAHP en reconnaissance pédestre du tracé de la voie gauloise de La Peyrouse à Mouleydier.
Vue de la voie entre la Louyre et Liorac-sur-Louyre. (© Cliché C. Chevillot, 2021).

son tracé à partir de la motte castrale dite du «Château» à Saint-Félix-de-Villadeix en direction de la Dordogne et Mouleydier avec l'équipe de l'ADRAHP (fig. 7).

La voie a pu être reconnue jusqu'à son franchissement de la Dordogne à Mouleydier, au niveau du pont de L'Estrade.

C. Chevillot a proposé à nos collègues antiquisants et médiévistes une sortie sur le terrain, les 10 et 11 juin 2021, afin de confronter les points

de vue et hypothèses quant au tracé de cette voie gauloise de Périgueux à Mouleydier. Ont participé à cette visite sur le terrain : C. Chevillot, C. Coutelier, F. Didierjean, V. Elisagoyen, E. Hiriart, Y. Laborie, F. Tassaux et L. Veysy.

Suite à cette sortie sur le terrain, l'idée de la mise en place d'une table ronde sur les voies anciennes a été évoquée. Elle va se concrétiser les 18-19-20 novembre 2022 par trois journées d'études à Chancelade.